

## Un test international de géographie dans l'enseignement secondaire en Flandre

Modest GOOSSENS

### Résumé

L'Union Géographique Internationale a élaboré un test soumis aux élèves de 14 ans dans 24 pays. 461 élèves de l'enseignement secondaire du pays flamand y ont participé.

Le test international comprend 50 questions, qui se rapportent aux six grands domaines géographiques. Nous avons pu comparer les connaissances et les aptitudes géographiques des élèves flamands avec ceux des autres pays. Les questions ont été analysées également pour ce qui concerne les opérations intellectuelles, les produits intellectuels, le contenu et le degré de difficulté. La Flandre se situe à peine au-dessus de la moyenne internationale et surtout les questions sur la géographie physique recueillent comme ailleurs de mauvais scores.

Nous avons profité de l'occasion pour établir un parallèle entre les questions des examens trimestriels et celles du test international. En outre, nous avons étudié les différentes performances par région, par type d'enseignement et par sexe.

### Mots-clés

connaissances et aptitudes, questions géographiques, évaluation, Flandre

### Summary

*An international Geographical achievement test, composed by prof. G. Niemz as a part of an IGU project, is administrated to 14 year old students in different countries over the world. Twenty classes (461 students), spread over three flemish provinces in Belgium and belonging to all types and sections of secondary education, participated in the project. They all had the same geographical curricula. Comparing the students achievements on an international level, some guidelines could be given to the teachers, the textbook authors and the authorities responsible for the curricula in order to improve their teaching objectives.*

*The fifty multiple choice items aren't based on any national curriculum, but the questions deal with matters of geographical relevance in every day life, according to what can be expected from students of 14 years of age: location, geomorphology and climate, human geography, ability to read and interpret maps and diagrams, some knowledge of great world powers and developing countries and more specific geographical topics about the own country.*

*The overall achievement of the Belgian schools is rather low (58 % correct answers), slightly higher than the average of all countries. The same differences between the six groups of questions are reflected, but especially the items about physical geography are, as elsewhere, very poor. In the present paper, the test questions and answers are analysed and compared according to the various types of classes, schools, school regions, curricula and sex differentiations.*

### Key-words

*measuring geographical achievement, questions in geography, product evaluation, Flanders*

## I. EXPLICATION DU TEST INTER-GEO ET DU PROJET UGI

La "Commission on Geographical Education" de l'Union géographique internationale (UGI) a élaboré, sous la direction du Professeur Dr. G. Niemz (Institut für Didaktik der Geographie, Goethe-Universität, Frankfurt), un test dans un certain nombre de pays du monde entier. A l'origine de ce test, les piètres résultats d'une ancienne enquête à portée limitée de J. Stoltman (1984). G. Niemz a commencé par une étude-pilote (Inter-Géo 1) qui concernait 2 780 élèves provenant de 17 pays. La version définitive (Inter-Géo 2) a été rédigée en tenant compte des expériences acquises et a été soumise à 13 679 élèves âgés de quatorze ans provenant de 24 pays, la majorité de ces élèves provenant toutefois de pays européens.

Tous les pays ne procèdent pas à une évaluation aussi minutieuse des connaissances géographiques par le biais de tests, comme c'est encore le cas en Flandre. Et pourtant, il est logique que les élèves connaissent leurs branches fortes et leurs branches faibles. Toutefois, les enseignants également doivent être conscients que la transmission des connaissances géographiques contribue au projet d'éducation fixé. C'est pourquoi les principaux objectifs du test Inter-Géo sont les suivants:

1. mesurer les connaissances géographiques moyennes des jeunes et les comparer au plan international;
2. puiser dans les résultats comparatifs des arguments pour développer davantage l'enseignement de la géographie et pallier les lacunes et subterfuges éventuels dans les curricula.

Le choix du groupe cible s'est porté sur les élèves âgés de quatorze ans. A cet âge, pratiquement tous les élèves du monde entier ont déjà suivi, depuis quelques années déjà, un cours de géographie, avec un nombre d'heures variable et selon des programmes scolaires très différents. Par rapport à la situation au sein de l'Enseignement secondaire néerlandophone, nous pensions que le mieux était de faire passer le test aux élèves de la troisième année dans le courant du second trimestre. Ces élèves viennent alors d'avoir 14 ans ou sont en passe de les avoir dans les mois qui suivent.

Certes, un test international ne peut être basé sur un programme scolaire national bien précis. Le questionnaire doit plutôt porter sur les connaissances et aptitudes géographiques utilisables dans la vie courante. Il importe peu de savoir si les élèves ont appris ou acquis ces connaissances lors des leçons de géographie ou par le biais de la famille, du mouvement de jeunesse, de la télévision,

de la lecture, etc. Concrètement, l'on part de l'hypothèse de travail selon laquelle les élèves possèdent à quatorze ans les connaissances suivantes:

1. une connaissance pratique de la situation des continents et pays ainsi que des chaînes de montagnes, des mers, des rivières, des déserts et des villes principales;
2. une connaissance de base du relief, du climat, de la terre comme planète du système solaire et de l'univers;
3. un aperçu de la géographie humaine, c'est-à-dire la population, le logement, les activités économiques et les transports;
4. l'aptitude à lire des cartes et des graphiques et à faire une interprétation géographique de textes et de photos;
5. une connaissance régionale des superpuissances mondiales et des pays en voie de développement;
6. une connaissance géographique spécifique de leur propre pays et des pays voisins (le coordinateur national a été prié de rédiger à ce propos 8 questions à choix multiple).

A l'âge de 14 ans, les élèves devraient déjà avoir une idée de l'incidence des activités humaines sur l'environnement. En général, les problèmes d'environnement ne sont étudiés de façon approfondie que dans l'enseignement secondaire supérieur. C'est pourquoi les questions portant sur l'environnement occupent une place limitée dans le test Inter-Géo et sont réparties dans les différentes parties du test.

Le degré de difficulté ou de facilité des questions dépend de l'âge et des réponses que l'on est en droit d'attendre de ces élèves compte tenu de leur expérience. Si la majorité des questions d'Inter-Géo ont trait à la connaissance, il n'en reste pas moins qu'elles tentent d'évaluer la compréhension et l'application des connaissances et aptitudes.

## II. ANALYSE COMPARATIVE DES CARACTERISTIQUES DES QUESTIONS: TESTS INTER-GEO ET RECAPITULATIFS

Les cinquante questions du test Inter-Géo sont des questions à choix multiple, ce qui est la norme pour un test international. En effet, les questions à choix multiple permettent une évaluation objective, non équivoque et fiable des connaissances géographiques pour des groupes importants d'élèves, lesquels ont en outre des origines très diverses et parlent différentes langues. Il n'empêche que ce type d'évaluation n'est pas très apprécié tant des élèves que des professeurs. Une étude relative aux tests effectués en troisième année de l'enseignement secondaire en Flandre a révélé qu'à peine 3 % des 9 437 questions posées étaient à choix multiple. Les autres questions étaient du type

suisant: 2 % de questions "vrai ou faux", 1 % de questions à ordre logique, 31 % de questions à réponse brève, 56 % de questions à réponse libre et 7 % de questions-réponse-croquis.

Les auteurs du questionnaire Inter-Géo ont toutefois accordé un soin particulier aux thèmes et aux possibilités de choix lors de la rédaction des questions à choix multiple. Toutefois, il ressort de la question 14 notamment que la formulation peut encore créer des difficultés aux élèves. Les élèves hésitent, à juste titre, entre le sol noir fertile et le sol argileux.

Question 14: Les sols les plus fertiles sont :

A. Les sols tropicaux parce que des plantes tropicales y poussent en abondance... 8,2 % des réponses.

B. Les sols noirs parce qu'ils contiennent beaucoup d'humus... 42,5 %.

C. Les sols sablonneux parce qu'ils jouissent d'une bonne aération... 1,4 %.

D. Les sols argileux parce qu'ils retiennent bien l'humidité... 47,9 %.

Les élèves disposaient d'un temps de réponse de 90 minutes, qui s'est révélé largement suffisant, de sorte qu'ils ont eu tout le temps nécessaire pour réfléchir avant de choisir la réponse qu'ils estimaient correcte. Chaque élève a reçu une feuille de réponses séparée sur laquelle il a coché une croix à côté de la réponse choisie (A, B, C ou

D) pour chacune des cinquante questions.

Afin de vérifier que les cinquante questions du test Inter-Géo ne se rapportent pas exclusivement aux six différents domaines géographiques, mais également aux différents niveaux de connaissances et d'aptitudes (cube de Guilford), nous avons établi des tableaux récapitulatifs et nous les avons comparés aux 9 437 questions des tests récapitulatifs posées durant la troisième année de l'enseignement secondaire néerlandophone. En outre, nous avons établi un parallèle entre les 8 801 questions du test récapitulatif posées en cinquième année et les 11 725 questions de la première année des études secondaires. En règle générale, les questions du test Inter-Géo sont réparties équitablement entre les différentes cellules du cube de Guilford, ce qui n'est pas le cas des questions des tests récapitulatifs dans l'enseignement secondaire néerlandophone, comme en attestent les éléments suivants.

En ce qui concerne les opérations intellectuelles (tableau 1), les questions de mémoire dominent le test Inter-Géo à concurrence de 40 % alors que celles-ci représentent environ 72 % dans les tests récapitulatifs de l'enseignement néerlandophone de la troisième année. Le test Inter-Géo privilégie davantage la réflexion convergente et la réflexion critique. Dans les tests de l'enseignement néerlandophone, ces questions sont négligées.

**Tableau 1 : Part des questions par opération intellectuelle**

	Test Inter-Géo 3ème année	Total des épreuves, Flandre		
		3ème année	5ème année	1ère année
Observation	8,0%	12,4%	10,4%	19,4%
Mémoire	40,0	72,5	59,3	68,2
Réflexion convergente	20,0	4,8	9,3	11,8
Réflexion divergente	–	0,5	1,6	–
Réflexion critique	32,0	9,8	19,4	0,6
	100,0	100,0	100,0	100,0

**Tableau 2 : Part des questions par produit intellectuel**

	Test Inter-Géo 3ème année	Total des épreuves, Flandre		
		3ème année	5ème année	1ère année
Faits	38,0%	54,2%	37,9%	47,4%
Concepts	8,0	12,7	14,8	12,0
Relations	30,0	24,3	34,3	39,1
Systèmes	24,0	6,7	7,8	1,4
Transformations	–	0,3	0,8	0,1
Implications	–	1,9	4,4	0,1
	100,0	100,0	100,0	100,0

**Tableau 3 : Part des questions selon le contenu**

	Test Inter-Géo 3ème année	Total des épreuves, Flandre		
		3ème année	5ème année	1ère année
Texte	4,0%	1,5%	1,6%	1,3%
Chiffres	4,0	2,5	6,0	7,6
Cartes	26,0	15,6	11,8	20,3
Croquis	26,0	6,9	14,5	15,7
Questions sé- mantiques	40,0	73,5	66,1	55,1
	100,0	100,0	100,0	100,0

En ce qui concerne les produits intellectuels (tableau 2), les questions du test Inter-Géo et celles de l'enseignement néerlandophone présentent un plus grand nombre d'analogies. Les questions ayant trait à des faits reviennent continuellement, surtout dans les tests récapitulatifs de l'enseignement néerlandophone. Les questions relatives aux systèmes apparaissent davantage dans le test international alors que les questions de transformation et d'implication y occupent moins de place du fait des questions à choix multiple.

Pour ce qui est de l'aspect formulation (sur lequel les élèves peuvent se baser) (tableau 3), le test Inter-Géo montre également une répartition plus équilibrée que les tests récapitulatifs, ces derniers privilégiant beaucoup trop les questions d'ordre purement sémantique. Pour chaque question du test récapitulatif en géographie, les élèves doivent en principe pouvoir se baser sur un moyen de communication: un texte, des chiffres, une carte ou une

figure. La géographie se prête à merveille à l'utilisation de telles techniques.

En ce qui concerne le degré de difficulté (tableau 4), les questions faciles et moyennement difficiles sont majoritaires dans les tests récapitulatifs de l'enseignement néerlandophone. Cette prédominance se retrouve aussi dans les questions du test Inter-Géo, mais de façon moins prononcée. Tant les questions très faciles (question 24) que les questions difficiles et très difficiles y occupent une place importante.

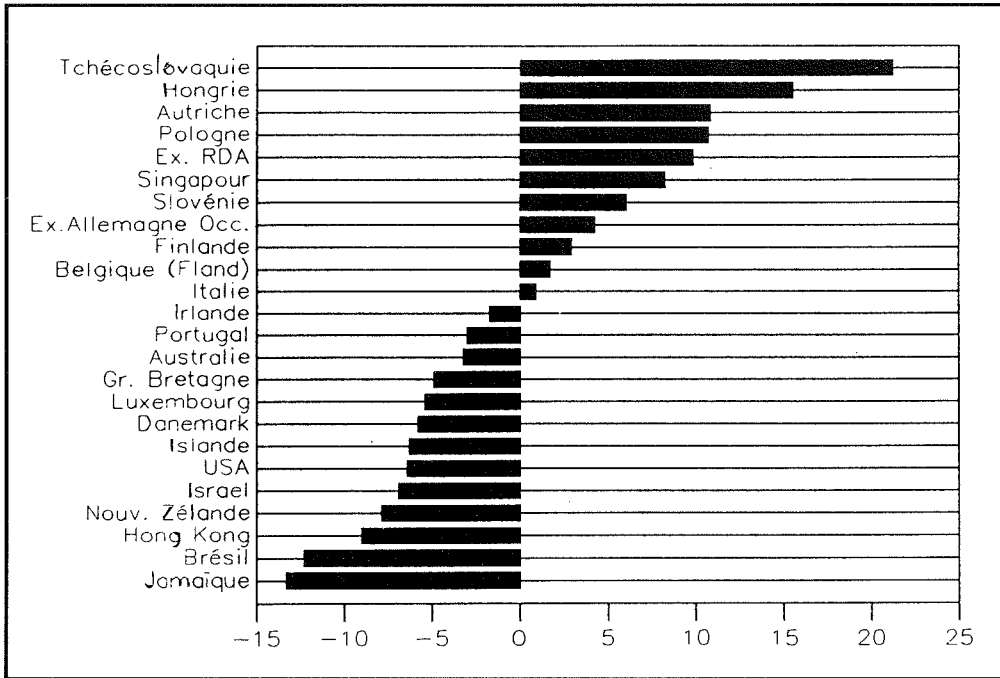
Question 24 : Les centres urbains sont surtout réservés aux :

- A. Bureaux, banques, magasins, bâtiments administratifs... 97,4 % des réponses.
- B. Logements privés, immeubles à appartements, jardins d'enfants, écoles.
- C. Usines, concessionnaires automobiles, stations-service, ateliers de réparation de voitures.
- D. Parcs, terrains de sport, plaines de jeux.

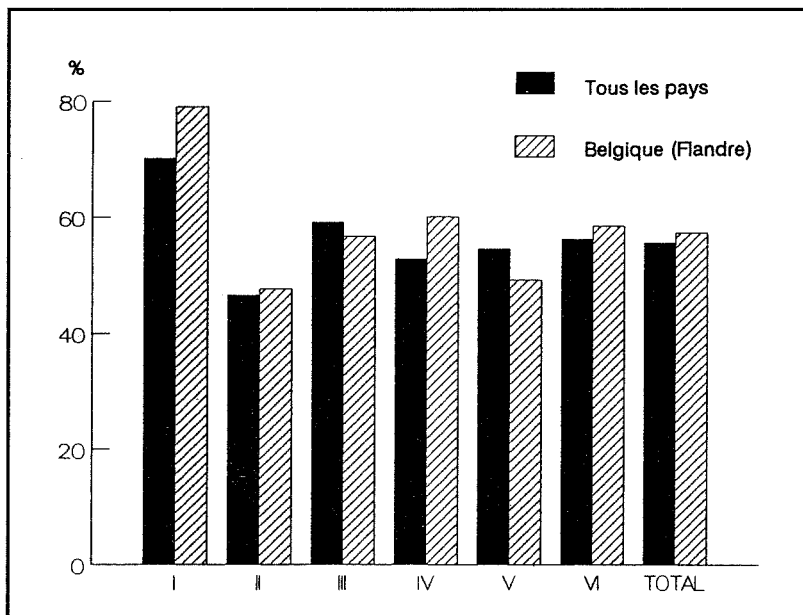
**Tableau 4 : Part des questions selon le degré de difficulté**

	Test Inter-Géo 3ème année	Total des épreuves, Flandre		
		3ème année	5ème année	1ère année
Très facile	14,0%	3,0%	3,7%	26,4%
Facile	34,0	40,3	39,6	56,6
Moyennement facile	30,0	46,3	47,8	13,3
Difficile	14,0	9,8	8,0	1,6
Très difficile	8,0	0,6	0,9	0,2
	100,0	100,0	100,0	100,0

**Figure 1 :** Divergence en pourcentage des résultats nationaux par rapport à la moyenne de tous les pays



**Figure 2 :** Pourcentage de réponses correctes par groupe de questions pour la Belgique et l'ensemble de tous les pays



### III. ANALYSE COMPARATIVE DES RESULTATS DU TEST INTER-GEO EN FLANDRE

#### A. Les résultats de la Flandre par rapport aux autres pays

Tant en ce qui concerne le test-pilote de 1989 que le test définitif de 1991, nous avons, pour des raisons d'ordre pratique (entre autres l'uniformité du programme scolaire), limité la participation de la Belgique aux écoles flamandes de l'enseignement secondaire catholique. Afin d'obtenir un échantillon d'élèves aussi représentatif que possible, un échantillon de vingt classes (461 élèves) a été sélectionné en 1991. Cet échantillon représentait différents types d'écoles et différentes sections scolaires situées dans des villes grandes, moyennes et petites, et également à la campagne. Globalement, l'on peut dire que l'échantillon reflétait la situation moyenne en Flandre. Dans les autres pays concernés, les coordinateurs nationaux ont procédé de façon similaire.

Pour le test-pilote, les performances des élèves flamands sont restées en dessous de la moyenne générale. L'Allemagne et l'Autriche ont enregistré les meilleurs résultats tandis que le Canada et les USA occupaient les deux dernières places. En ce qui concerne la version définitive du test (fig. 1), la Flandre, avec 58 % de réponses correctes, a obtenu un score légèrement supérieur à la moyenne internationale qui était de 56 %. A l'exception de l'Allemagne, le score de la Flandre était même meilleur que celui réalisé par les autres partenaires de la CE. Il est frappant de constater que tous les pays du peloton de tête sont des pays de l'ancien bloc de l'Est. La Tchécoslovaquie a réalisé de loin le meilleur score. Les plus mauvais élèves étaient ceux des pays en voie de développement tels le Brésil, la Jamaïque. Les USA figuraient aussi dans le groupe des mauvais élèves.

Sur la fig. 2, la situation de notre pays est comparée par groupe de questions aux moyennes de tous les pays. La Flandre réalise un très bon score dans le groupe de questions "localisation" (79,5 % de réponses correctes par rapport à la moyenne de 70,2 %). En outre, elle dépasse également la moyenne en géographie physique (de peu, certes), dans les aptitudes et dans les questions relatives au pays même et aux pays voisins. Toutefois, les élèves flamands se situent en dessous de la moyenne en ce qui concerne la géographie humaine et les connaissances relatives aux autres pays. La moyenne de la plupart des groupes de questions tourne autour de 55 % de réponses correctes. Avec 70,2 %, les questions de localisation réalisent cependant un score sensiblement meilleur alors que la géographie physique n'a récolté que 46,7 % de

réponses correctes. Plus que jamais, il faut donc plaider en faveur d'un renforcement de l'importance de la géographie physique à l'échelon mondial. Des réponses incorrectes à une question facile comme la question n° 7 ne devraient plus être tolérées en troisième année.

Question 7 : Le 21 juin à midi, le soleil se trouvera au zénith:

- A. A l'équateur... 43,6 % des réponses.
- B. Au tropique nord (23,5° lat.N.)... 43,6 %.
- C. Au cercle polaire (66,5 lat.N.)... 0 %.
- D. Au tropique sud (23,5 lat.S.)... 7,8 %.

#### B. Matière vue et non vue

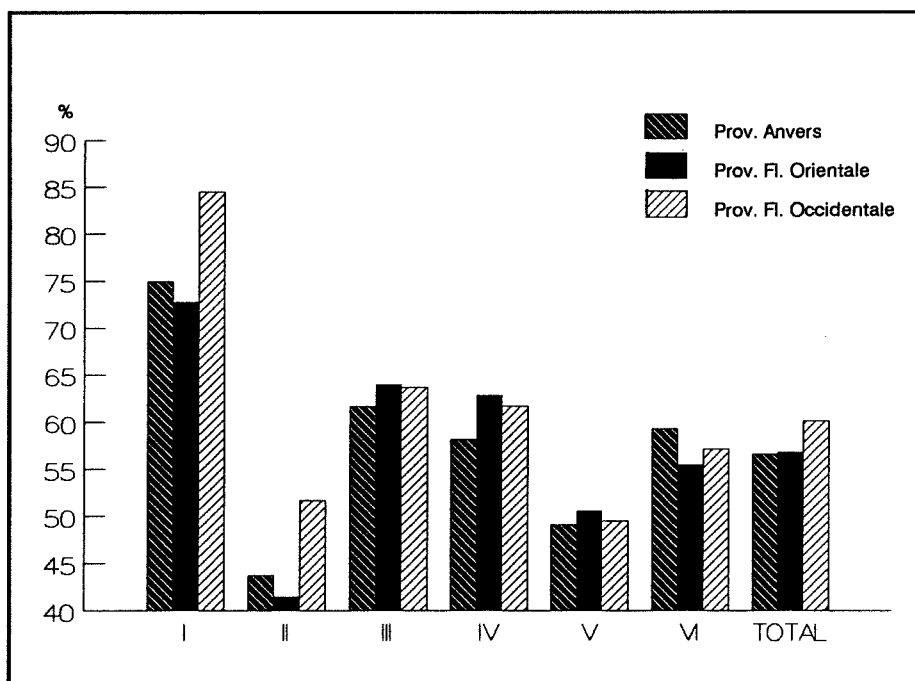
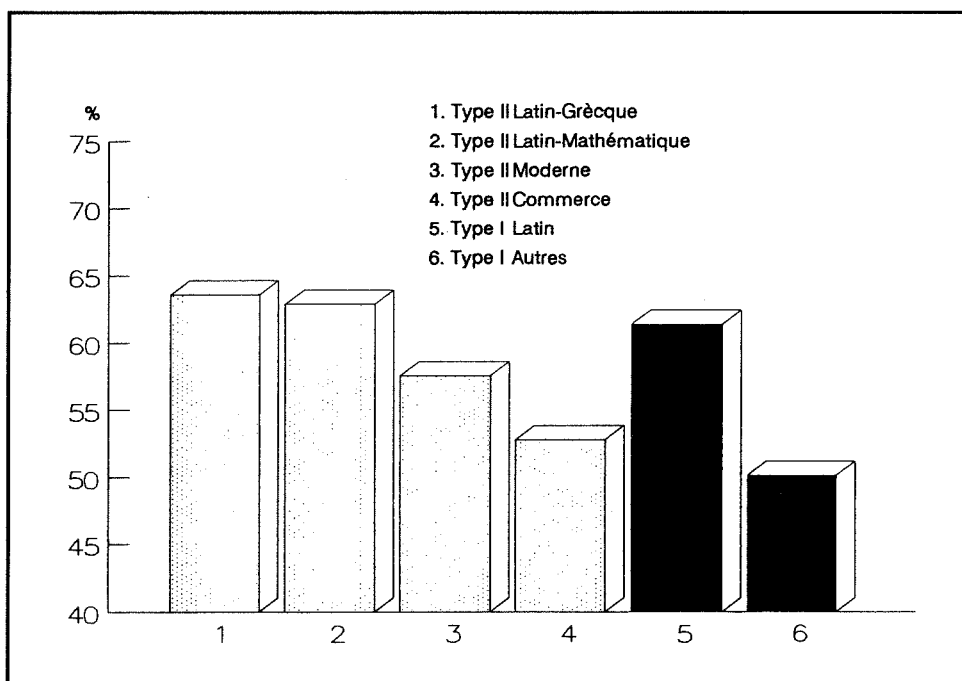
Pour chacune des cinquante questions du test, il a été vérifié si elles avaient trait à des matières ou à des techniques scolaires de la première année (initiation à la géographie), de la deuxième (Europe) ou de la première moitié de la troisième année (Afrique). Toutefois, le test comprenait vingt questions relatives à des thèmes qui ne faisaient pas partie des programmes scolaires en question et qui n'étaient pas traités de manière explicite au cours des leçons. Il est frappant de constater que ce sont les questions portant sur la matière de la première année (65,8 % de réponses correctes) qui réalisent le meilleur score. Viennent ensuite celles des deuxième (60,5 %) et troisième (58,6 %) années. Les questions relatives à des sujets non abordés n'ont recueilli - ou, faut-il dire, ont tout de même recueilli - 51,2 % de réponses correctes. Ce pourcentage retombe toutefois à 45,3 % lorsqu'on ne tient pas compte des questions de localisation. A titre d'exemple, nous citons la question 44 relative à la France, étudiée en deuxième année.

Question 44 : Quelle assertion relative à la France est correcte ?

- A. Au Nord, il n'existe pas d'industries... 6,3 % des réponses.
- B. Peu de touristes se rendent dans le Sud... 0 %.
- C. Une partie des Alpes se trouve en France... 86,8 %.
- D. Les autoroutes traversent surtout la France d'Est en Ouest... 0 %.

Ces résultats appellent deux commentaires.

Tout d'abord, on constate que l'année d'initiation obtient le meilleur score, lequel est en grande partie imputable à la nature des matières et des techniques ainsi qu'aux deux heures de cours par semaine (dans les écoles du type I); celles-ci permettent de mieux mémoriser la matière. Ensuite, le fait que presque la moitié des réponses correctes porte sur des questions traitant de thèmes non abordés donne matière à réflexion. Cette constatation nous incite à ne pas sous-estimer l'impact de canaux

**Figure 3 :** Pourcentage de réponses correctes par groupe de questions et par province**Figure 4 :** Pourcentage de réponses correctes par orientation d'études



pédagogiques non classiques tels que la télévision, la radio, le cinéma, la presse écrite, etc. L'enseignement permet d'augmenter le pourcentage de réponses de 10 à 15 % à peine. Par conséquent, il est primordial d'axer les cours de géographie sur l'actualité et les mass media. Comme exemple, citons la question 23.

Question 23 : Laquelle de ces assertions concernant les attractions touristiques est correcte?

A. La statue de la liberté se trouve à Washington DC, USA... 16,2 % des réponses.

B. La tour Eiffel se trouve à Londres, en Grande-Bretagne... 0,1 %.

C. Le Taj Mahal se trouve près de Bombay, en Inde... 16,9 %.

D. La pyramide de Khéops se trouve près du Caire, en Egypte... 66,8 %.

### C. Différences par région (fig. 3)

Parmi les classes interrogées, 10 appartiennent à la province d'Anvers, 8 à la province de Flandre occidentale et 2 à la province de Flandre orientale. Il faut faire preuve de prudence en commentant les différences entre les résultats au niveau régional. S'agissant de l'ensemble du test, les écoles des provinces d'Anvers et de Flandre orientale enregistrent un score identique (57 %) alors que celles de la Flandre occidentale enregistrent un score quelque peu meilleur (60 %), imputable surtout aux questions de localisation et de géographie physique. Les tendances susmentionnées se confirment aussi au niveau régional; les questions de localisation recueillent de loin les meilleurs résultats alors que le groupe de questions relatif à d'autres pays et, plus particulièrement, à la géographie physique enregistre des scores nettement en dessous de la moyenne.

### D. Types d'enseignement et sections

Dans le type II (enseignement traditionnel), nous avons réparti les classes interrogées en quatre groupes: latin-grec, latin-mathématique, moderne et commerce. Dans le type I (enseignement renoué), nous nous limitons à une distinction entre les classes latines et les autres. La fig. 4 montre clairement que les orientations latines enregistrent les meilleurs scores.

Les autres orientations - surtout la section commerce du type II et les autres sections du type I - réalisent des scores nettement moins bons.

Lorsqu'on compare les types I et II (fig. 5), l'on constate, globalement, que les classes de l'enseignement secondaire traditionnel (58,8 % de réponses correctes) obtiennent un meilleur score que les classes du type I (56,5 %). Ici

aussi, les tendances générales relevées plus haut se confirment, à savoir un meilleur score pour les questions de localisation et une moins bonne connaissance de la géographie physique et de la géographie des autres pays. Il est toutefois frappant de constater que les écoles de l'enseignement secondaire traditionnel réalisent des scores sensiblement meilleurs dans les trois premiers groupes de questions (localisation, géographie physique et humaine) alors que les classes du type I réalisent un meilleur score pour les questions de géographie régionale (groupes de questions 5 et 6).

### E. Garçons et filles

Nombre de publications didactiques sur la géographie soulignent les meilleures performances des garçons. Lors des symposiums et des congrès de la "Commission on Geographical Education" de l'UGI, une inquiétude similaire a été exprimée à plusieurs reprises et il a été plaidé en faveur d'une étude approfondie.

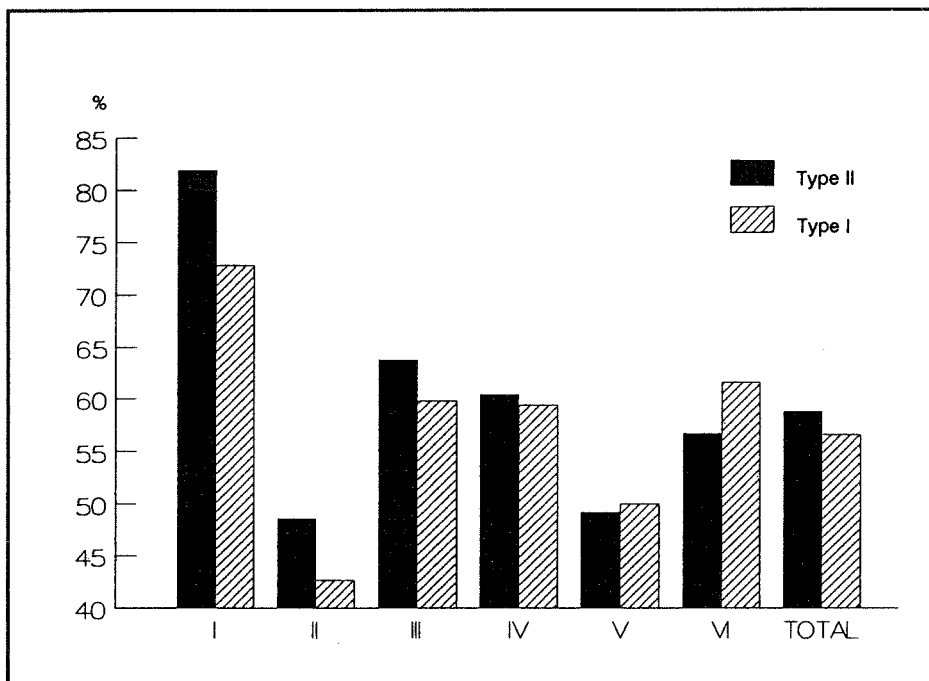
Dans son étude relative à la capacité de représentation et de structuration spatiales, A. Verhetsel (1989) a également constaté que, dans chaque groupe-pilote, les garçons obtenaient de meilleurs résultats que les filles dans pratiquement tous les tests.

Les résultats du test Inter-Géo dans les écoles flamandes permettent de mieux expliciter les différentes performances des garçons et des filles en matière de connaissances et aptitudes géographiques. Les élèves étaient tenus d'indiquer leur sexe dans les données d'identification figurant sur la feuille des réponses. Nous avons donc pu ventiler l'ensemble des résultats par sexe.

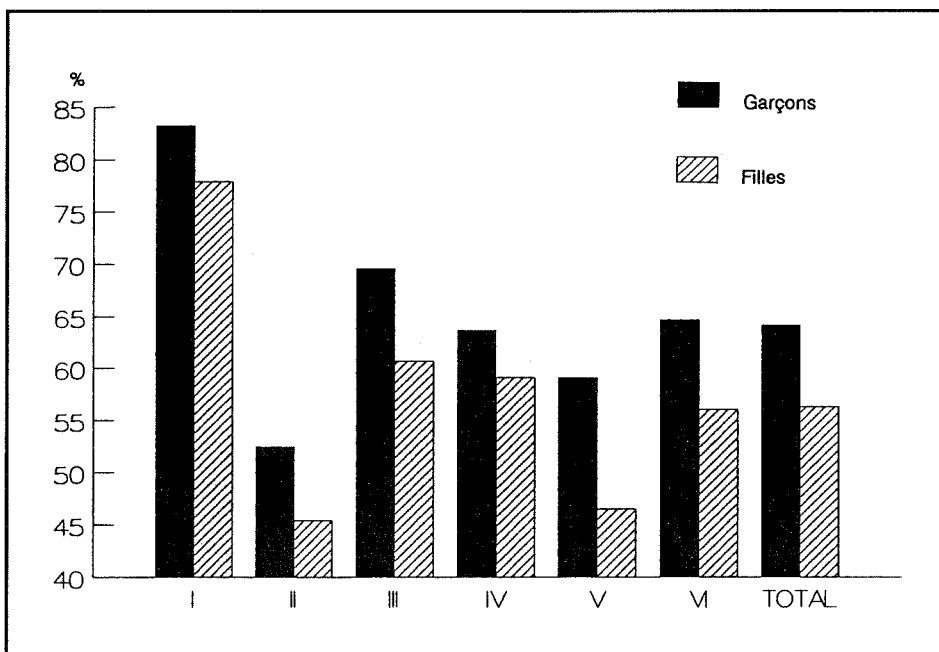
D'abord, nous avons calculé les réponses correctes des garçons et des filles (fig. 6) pour les six groupes de questions. Globalement, les garçons, avec 64 % de réponses correctes, ont réalisé un meilleur score que les filles (56 %). Le score des garçons était en outre sensiblement meilleur dans chaque thème. La différence était particulièrement marquante (59 % contre 46 %) dans la cinquième partie relative aux régions. Les garçons montreraient-ils en moyenne un intérêt spontané plus grand pour les événements internationaux ? Il est toutefois remarquable de constater que la différence des scores entre garçons et filles est la moins importante pour la localisation et l'application de techniques.

Les filles préféreraient-elles, d'une part, les travaux de mémoire et feraient-elles preuve d'un plus grand intérêt pour les techniques et, d'autre part, s'intéresseraient-elles moins aux aspects régionaux et spatiaux ? Il n'en reste pas moins que les pourcentages obtenus pour les différents

**Figure 5 :** Pourcentage de réponses correctes par groupe de questions et par type d'enseignement I et II



**Figure 6 :** Pourcentage de réponses correctes par groupe de questions et sexe



groupes de questions, tant chez les filles que chez les garçons, reflètent clairement la répartition des réponses correctes pour l'ensemble des pays.

Ensuite, nous avons calculé le pourcentage de réponses correctes des garçons et des filles pour chacune des cinquante questions à choix multiple posées. Notre commentaire se limitera aux questions présentant les plus grandes divergences. Les filles n'ont réalisé un score sensiblement meilleur à celui des garçons que pour quatre questions. Leur pourcentage de bonnes réponses était supérieur d'au moins 5 % en ce qui concernait les questions 7 (position du soleil le 21 juin), 33 (les conséquences de la montée des eaux d'un lac de retenue pour les villages), 36 (Brésil, producteur de café) et 47 (précipitations dans les Hautes Fagnes). On ne s'explique pas les causes des meilleurs résultats obtenus par les filles. Les deux dernières questions sont plutôt faciles et axées sur la mémoire alors que les réponses correctes à la première question pourraient être le fruit du hasard; en effet, les filles auraient mieux répondu au hasard à une question sur un sujet cosmographique non abordé. Les filles auront mieux répondu à la question relative au lac de retenue grâce à leur plus grande attention et précision dans le suivi des courbes de niveau.

En revanche, il y a trente questions où le pourcentage de réponses correctes des garçons dépasse celui des filles d'au moins 5 %. Nous nous attarderons uniquement sur les cinq questions où la différence est supérieure à 20 %. Il s'agit des questions 11 (zones de tremblement de terre), 21 (courbe de croissance de la population mondiale), 38 (déclaration sur la CE), 41 (déclaration sur le Japon) et 46 (importations en Norvège). Toutes ces questions sont des questions à choix multiple compliquées qui portent sur des connaissances générales ou qui requièrent une plus grande aptitude en matière de consultation de cartes ou graphiques, deux domaines où les garçons se défendent probablement mieux que les filles. A titre d'exemple, nous citons la question 41 sur le Japon pour laquelle 40,8 % des filles ont donné une réponse correcte, ce nombre étant de 65,7 % pour les garçons.

Question 41 : Quelle assertion concernant le Japon est correcte?

- A. Le pays est riche en minerais de fer... 9,5 % de réponses.
- B. L'espace y est suffisant pour le développement industriel et urbain... 19,7 %.
- C. Les Japonais sont en majorité hindouistes... 21,3 %.
- D. Les catastrophes naturelles y constituent un grand problème... 46,8 %.

## CONCLUSIONS ET SUGGESTIONS

1. La rédaction de questions à choix multiple judicieuses est une épreuve particulièrement délicate. La réflexion divergente, les transformations et les implications sont très souvent négligées dans les questions à choix multiple. Il n'est dès lors pas recommandé de rédiger des tests récapitulatifs comportant des questions exclusivement à choix multiple.

2. Avec un score de 58 % de réponses correctes, la Flandre se situe à peine au-dessus de la moyenne de tous les pays. Les pays de l'ancien bloc de l'Est réalisent les meilleures performances, alors que tant les pays en voie de développement que les pays industrialisés occidentaux - surtout les USA - se montrent plutôt faibles. Les pays riches seraient-ils sous-développés en géographie?

3. Les questions sur la géographie physique et sur les connaissances des autres pays recueillent de mauvais scores. A cet égard, notre pays suit la tendance générale, ce qui suscite une grande inquiétude.

4. L'impact de canaux d'éducation non classiques (télévision, radio, cinéma, presse écrite, etc.) a pour conséquence que des questions sur des sujets non abordés aux cours recueillent néanmoins 51 % de réponses correctes. Les cours de géographie ne doivent-ils pas être davantage axés sur l'actualité et les informations données par les mass media?

5. Les orientations plus fortes de l'enseignement secondaire rénové réalisent au niveau de la géographie des scores au moins aussi bons que celles du type II. Toutefois, le contraste avec les autres sections est particulièrement frappant. Une heure de géographie par semaine, est-ce bien raisonnable pour les orientations plus faibles?

6. Les scores moyens de réponses correctes sont sensiblement plus élevés chez les garçons que chez les filles. Si la différence est significative dans chacun des six groupes de questions, elle l'est plus encore dans les questions relatives aux autres pays. Les garçons montreraient-ils un intérêt plus grand pour les questions spatiales et sont-ils plus doués en géographie? Il n'empêche que les questions difficiles et les questions impliquant la lecture de cartes et de graphiques recueillent également de meilleurs scores chez les garçons. Pouvons-nous stimuler davantage les filles à "penser géographie et espace"?

7. Enfin, il convient de souligner que les questions du test Inter-Géo - bien qu'il s'agisse de questions à choix multiple - sont réparties de façon plus équilibrée entre les cellules du cube de Guilford. Les professeurs néerlandophones de géographie devraient s'inquiéter du fait que les questions de leurs tests sont beaucoup trop axées

sur la mémoire, sur des faits, sur une formulation purement sémantique des questions et qu'elles appartiennent aux groupes des questions faciles et moyennement difficiles.

### BIBLIOGRAPHIE

- GAUQUIE R., GOOSSENS M., 1991. Evaluatie in het vak aardrijkskunde, *De Aardrijkskunde*, n° 1, p. 51-82.
- GOOSSENS M., 1989. Geography Questions and the new Curriculum, *Bulletin de la Société belge d'Etudes géographiques*, n° 1, p. 21-40.
- GOOSSENS M., 1992. Een vergelijkende evaluatie van toetsvragen-aardrijkskunde in het Secundair Onderwijs, *De Aardrijkskunde*, n° 1, p. 5-24.
- NIEMZ C., 1988. International Project on geographical Achievement of Students, *'Skills in geographical Education Symposium'*, IGU Brisbane, p. 92-101.
- NIEMZ C., 1991. Inter Geo 1, ein internationaler geographischer Lernerfolgetest, *Praxis Geographie*, n° 1, p. 8-9.
- STOLTMAN J., 1984. An international Comparison of Student Achievement in Geography, *Haubrich H., Perception of People and Places through Media*, Freiburg, p. 19-44.
- VAN DER SCHEE J., 1987. Kijk op kaarten, een empirisch onderzoek naar het gebruik van geografische denkvaardigheden bij het analyseren van kaarten door leerlingen uit het vierde leerjaar van het VWO, *Nederlandse Geografische Studies*, n° 36, Amsterdam, 312 p.
- VERHETSEL A., 1989. *De Wereld in ons hoofd, een onderwijsgeografisch onderzoek naar het ruimtelijk voorstellings- en structureringsvermogen*, ISEG, Leuven, I, 276 p., II 260 p.

Adresse de l'auteur : Modest GOOSSENS  
 Instituut voor Sociale en Economische Geografie - KUL  
 de Croylaan, 42  
 B - 3030 LEUVEN